

La Communauté de Communes du Pays de Salers présente “Mémoires de bal”

Mémoires de Bal est un projet culturel initié par la Communauté de Communes du Pays de Salers autour du patrimoine immatériel, une expérience humaine forte menée avec les habitants du territoire et les quatre EHPAD – Saint-Illide, Ally, Pleaux et Salers – et enfin une exposition de photographies, présentant plus de 80 images et un film photographique expérimental, destinée à tourner dans le territoire en 2014.





Des objectifs pluriels

- Recueillir des souvenirs auprès des aînés du Pays de Salers afin d'éclairer scientifiquement une pratique de vie ancrée dans les valeurs du territoire : le bal populaire.
- Valoriser le patrimoine immatériel – le récit oral – et revisiter un répertoire vivant transmis et apprécié par les anciens comme par les plus jeunes – la musique, le chant, la danse.
- Faire entrer la musique, le chant et la danse dans des lieux habituellement perçus comme silencieux et fermés à ces plaisirs, grâce à la mise en place d'animations musicales, individuelles et collectives dans les EHPAD.
- Créer du lien social autour des aînés, resserrer l'attachement entre les résidents, les familles, les proches et les personnels, mais aussi favoriser un contact intergénérationnel riche et fécond.
- Restituer sous forme d'une exposition photographique, gratuite et ouverte à tous cette expérience inédite.
- Pour atteindre ces objectifs, une équipe de professionnels a été mise en place, constituée d'une ethnologue Lucie Braun de l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, de la photographe Céline Gaïlle en résidence artistique, des musiciens Pierrot Capel, Jean Bona, Jean-Claude Rocher, Brigitte Bigotte, Isabelle Costes, Florence Poret, des animatrices des EHPAD Amélie Legouffe, Laure Fraignac, Carine Gardelle, Laetitia Bray et des aides soignantes.



Quels destinataires?

L'exposition photographique est la restitution d'une aventure commencée en mai 2013. Le travail de la photographe reflète la mémoire vivante des habitants du Pays de Salers, donne à voir l'expérience qui a permis en EHPAD d'explorer de nouvelles façons de communiquer, d'apporter du plaisir aux résidents et, enfin, met l'accent sur la vitalité des bals accordéon cabrette d'aujourd'hui.

Elle ouvre ses portes à l'EHPAD de Saint-Illide le 12 janvier 2014 et restera sur place jusqu'au 2 février, avant d'aller s'installer à Ally, puis Pleaux et enfin Salers. Ce projet entend s'adresser à tous publics :

- Aux habitants du Pays de Salers et aux visiteurs : nombreux ont participé en témoignant, en ouvrant leurs boîtes à photographies, en se laissant photographier. Il s'agit de leur histoire passée et contemporaine.
- Aux partenaires – Le Conseil Général, La Drac Auvergne, Le Programme Leader, l'Association Cantal Musique et Danse, Le Département Cantal.
- Aux institutions et aux pouvoirs publics.

Un dispositif inédit

Imaginé comme vecteur d'une histoire commune, le projet "**Mémoires de bal**" est devenu une formidable aventure humaine : chaque acteur a pu à la fois s'exprimer mais aussi se découvrir.

La Communauté de Communes du Pays de Salers, s'est donnée pour mission la reconnaissance de la part de ses habitants d'une histoire commune et a souhaité se pencher sur la dimension immatérielle de son patrimoine. A la recherche d'une pratique partagée imprégnant les mémoires et transmise de génération en génération, le thème du bal s'est révélé comme une expression populaire capable de susciter l'intérêt de tous, et en particulier d'inspirer le récit des aînés. Derniers témoins des transformations progressives du monde rural au cours du XXème siècle, nombre d'entre eux se trouvent aujourd'hui en foyers pour personnes dépendantes. Les initiateurs du projet ont ainsi opté pour **un dispositif permettant de conjuguer la recherche scientifique et l'action sociale en faveur des personnes âgées.**

Quatre des maisons de retraite du territoire ont été conviées à devenir les lieux d'expérimentation et d'enquête privilégiés pour la mise en œuvre du projet. A l'objectif premier qu'était la production de connaissances, s'est superposé un objectif d'ordre social visant à nourrir le sentiment d'utilité et d'appartenance des résidents en leur accordant une place prépondérante dans le programme. La Communauté de Communes a imaginé un programme inédit et interprofessionnel rassemblant pendant trois mois : des musiciens pour assurer les animations dansantes et les ateliers de chant, une photographe pour créer une restitution originale de l'expérience collective et une ethnologue pour la conduite « scientifique » du projet. **Réalisées de façon synchrone autour de la thématique du bal et sur un terrain d'action commun – celui des maisons de retraite –, ces missions ont visé trois objectifs : le soin relationnel, la pratique artistique et culturelle, et la connaissance.** L'ensemble des interventions, en relation avec les membres du personnel des établissements, a permis d'engager un travail de recueil des souvenirs sur le thème des bals, ceux-ci mêmes qui avaient été vécus autrefois par les résidents.





La place fondamentale de l'ethnologie

L'enquête de Lucie Braun s'est donc déroulée au sein des quatre EHPAD du Pays de Salers, en concordance avec les animations dansantes et musicales et la présence de la photographe, mais également auprès des habitants du territoire riches de savoirs et porteurs d'une mémoire locale.

Compte tenu de l'impossibilité d'observer les réalités sociales passées en situation, la connaissance des pratiques de bal s'est principalement fondée sur des données discursives issues des histoires de vie qui ont été racontées. Une centaine d'entretiens semi-dirigés, enregistrés intégralement pour la plupart, ont été conduits lors de l'enquête de terrain. La méthode consistait à créer des espaces de parole et d'échanges intimes pour permettre à chacun de témoigner en toute légitimité et en toute dignité, et ce dans l'optique d'une expérience sensible et affective partagée.

La pratique de l'entretien, au cœur de la démarche ethnographique, n'avait pas pour seule finalité la collecte de renseignements : elle s'inscrivait dans une démarche plus globale de revalorisation du sujet âgé et de réaffirmation de son droit à la parole.

Un des aboutissements de ce projet est le mémoire de recherche écrit par l'ethnologue Lucie Braun : « Pratiques de bal au féminin en Pays de Salers, des années 30 aux années 50 ». Ce travail scientifique permettra de découvrir un nouvel axe du patrimoine de la Communauté de Communes du Pays de Salers.

La rencontre entre les arts : musique, danse et photographie

Le projet “Mémoires de bal” est une **action transversale** dans son fond comme dans sa forme. C’est en effet **le choix de la politique culturelle de la Communauté de Communes du Pays de Salers qui souhaite faire se rencontrer arts et patrimoine**. Pour cela elle développe des projets permettant le travail d’artistes, de scientifiques, de professionnels et des habitants.

“Mémoires de bal” souhaitait répondre à ces choix. C’est ainsi que durant cinq mois le bal est devenu le matériau commun de 3 cantons, 4 EPHAD, 6 musiciens, 1 photographe, 1 ethnologue et des centaines d’habitants.

Ce travail répond à une première question : Qu’est-ce que le patrimoine ? Pas seulement des ensembles architecturaux d’exception mais bien aussi une communauté de pratique de vie.

La seconde porte sur la place de l’artistique dans un projet patrimonial. Elle est bien souvent un faire-valoir bien plus qu’une entité propre.

Ce projet démontre qu’une transversalité pleine et entière donne toute sa légitimité à l’acte de création. L’ethnologue et la photographe ont engagé un dialogue ininterrompu, tout au long du projet, au cours des entretiens, des bals et des ateliers, afin de trouver la justesse de ton et d’expression. Musique, danse, ethnologie et photographie se sont sans cesse imbriquées avec fluidité favorisant l’expression de chaque discipline et permettant un déploiement total des capacités dans un projet à plusieurs dimensions.

La troisième porte sur la place d’un projet culturel au sein d’une collectivité. Bien plus qu’une occasion d’échanger il est un révélateur d’une communauté de vie. Il est aussi un espace d’expression pour ceux à qui l’on ne demande jamais rien d’autre que de raconter leurs souvenirs. Il permet d’ouvrir une parole sur ce que l’on est aujourd’hui.



L'accordéon, la cabrette, le violon, les grelots, le tambourin et la voix

Durant les 15 semaines du projet ont eu lieu **les ateliers collectifs et individuels hebdomadaires et 4 grands bals ouverts aux familles et proches des résidents dans les 4 EHPAD**. Brigitte Bigotte et Lucie Braun animaient les ateliers de musique qui avaient lieu dans les salons communs ou bien dans le calme d'une chambre. Céline Gaille a suivi au fil des semaines les ateliers dans chaque EHPAD.

En collectif, le cercle se formait et les musiciennes déployaient un répertoire recherché et familier des résidents. Quelques notes au violon, le rythme du tambourin et les couplets en occitan souvent, mobilisaient l'attention du public. Brigitte Bigotte allait chercher avec force et générosité, parfois au creux d'une oreille, souvent avec l'aide de son tambourin, les souvenirs d'enfance, **le plaisir de retrouver des paroles et la capacité du chant, du souffle auprès des résidents, y compris dans les unités Alzheimer**. Accompagnée au violon par Lucie Braun et assistée par l'animatrice, elle offrait à chacun la possibilité de participer à sa manière, par le chant et la danse ou le simple fait de battre la mesure. En individuel, les musiciennes investissaient l'intimité d'une chambre auprès d'une personne en incapacité de rejoindre les autres : le jeu des mains sur les instruments, le plaisir du chant dans un moment privilégié, plus qu'une distraction, se révélait être une source de bien-être et de valorisation personnelle.

A l'occasion des bals et de plusieurs ateliers collectifs dans les EHPAD, **Pierrot Capel à l'accordéon, Jean Bona ou Jean-Claude Rocher à la cabrette, Lucie Braun au violon, Brigitte Bigotte au chant avec son trio Amistrad (Florence Poret et Isabelle Costes)** se réunissaient pour jouer. La plupart des musiciens originaires du Cantal, bien connus des familles et des résidents ont improvisé de beaux moments musicaux, lançant sur la piste de nombreux pensionnaires pour des valse et des bourrées très appréciées.



L'exposition de photographies 20 portraits, 65 images documentaires et un film expérimental réalisé à partir de photographies de 4'22"

Ce travail est aujourd'hui à retrouver dans l'exposition conçue et réalisée par la photographe Céline Gaille. Elle s'articule autour de 3 axes :

– **La série « Mémoire » : 20 portraits singuliers** (40x60cm) de personnes, souvent très âgées, vivant isolées ou en cœur de village, seules ou en Ehpad. Toutes ont témoigné et évoqué leur relation avec le bal, la danse et la musique. Réalisées en tête à tête, hors entretien et dans un temps choisi, ces images se sont chargées de toute la force et de la personnalité des modèles, qui, face à l'objectif, n'ont jamais reculé.

– **Le documentaire « Au bal de la mémoire » : 65 images** ((24x36cm) composent 6 volets photographiques : "Temps ordinaires", "La pulsation de la musique", "L'élan", "Des moments sensationnels", "Temps suspendus" et "L'aventure collective".

A l'évidence, il fallait enregistrer les interactions et les contacts noués par la musique et la danse entre l'équipe et les personnes participant à l'expérience ; rendre compte des effets de la musique et du chant sur les résidents d'Ehpad, parfois atteints d'Alzheimer ; capturer des performances improvisées par des personnes de plus de 90 ans ; témoigner de la vie de tous les jours de ces personnes ; ressentir le temps flottant consacré à la recherche des souvenirs.

– **Le film photographique « Dans le tourbillon » (4'22")** : cette approche expérimentale – un film entièrement réalisé à partir de photographies prises dans des bals ayant eu lieu entre mai et juillet dans le Pays de Salers et d'images d'archives– suggère une continuité certaine de la pratique du bal d'hier à aujourd'hui. La puissance du tournoiement, l'abandon des visages, les étreintes, les yeux fermés observés révèlent combien le bal est charnel, frénétique et s'affranchit de l'intellect dans son grand tourbillon. « C'est le rapprochement les uns des autres », comme l'a dit Lucienne Meyrat (Ehpad d'Ally). Loin de toute nostalgie, ancré dans l'ici et maintenant, chaque bal est un pied de nez au temps qui passe. L'oubli du temps opéré lors des bals donnés chaque week-end dans tout le Pays de Salers, encore aujourd'hui, témoigne du plaisir vivace et vivant de la danse collective, au son de l'accordéon et de la cabrette.

L'exposition va durant l'année 2014 s'installer dans les quatre EPHAD du territoire. Ces lieux vont s'ouvrir au public et remplir un nouveau rôle, celui de lieu de rencontre autour d'une œuvre artistique.



Biographies

Lucie Braun

Elle est anthropologue de formation et violoniste. Après ses premières enquêtes ethnographiques au Rajasthan qui ont intensément transformé sa façon de voir et de contempler le monde, elle se plaît à faire pousser ses racines en Auvergne au gré des rencontres et des partages que permet l'expression collective des musiques traditionnelles. Son expérience musicale empirique entre en résonance avec ce qu'elle cherche à défendre : un ensemble de valeurs axé sur les diversités et le vivre-ensemble. Ces musiques, qui témoignent des spécificités culturelles liées aux territoires qu'elles recouvrent, ne sont pas uniquement intéressantes à appréhender dans un seul rapport à l'écoute, car elles s'exécutent et s'expérimentent principalement dans des contextes singuliers que sont les bals. Elles sont en étroite corrélation avec la danse. A cet égard, ses recherches portent sur les pratiques de bal, qu'elle ne considère ni comme révolues et dépassées, mais bien vivantes. Attentive devant ce qui se déploie, elle trouve dans cet univers musical et dansant de la cohérence, du sens et de la spontanéité.

Depuis 1997, Pratique du violon et des danses de bal dans le milieu des musiques et danses traditionnelles (Auvergne) ; depuis 2008, Bénévole & Membre invitée au Conseil d'Administration au sein de l'Association « Les Brayauds », Centre Départemental des Musiques et Danses Traditionnelles du Puy-de-Dôme (Saint-Bonnet-près-Riom) et depuis 2010, Membre associée au collectif de musiciens « La Nòvia » (Le Puy-en-Velay)
2011, Diplômée de Master 1 en Anthropologie Sociale et Culturelle, Université Lyon II (Lyon) ;
2012, Diplômée de Master 2 Recherche en Dynamique des Cultures et des Sociétés, Anthropologie, Université Lyon II (Lyon) ;
2013, Diplômée de Master 2 Professionnel en Tourisme et Valorisation des Territoires, Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand) ; Participation à l'étude socio-économique sur les bistrotts des territoires ruraux du Massif Central dans le cadre du projet collectif en Master Professionnel, commanditée par l'Inter-Parc Massif Central (Massif Central) ; Chargée d'études en ethnologie pendant cinq mois dans le cadre du projet « Mémoires de Bal (Communauté de Communes du Pays de Salers)

Céline Gaille

Originnaire du Cantal, elle réside à Paris et travaille comme photographe auteur indépendante. Forte de ce double ancrage, elle développe un travail d'auteur à la ville comme à la campagne, particulièrement intéressée par la mémoire et la présence des personnes âgées. Sa pratique artistique se situe entre la photographie documentaire et la photographie plasticienne comme si le saisissement de la réalité ne pouvait s'accomplir sans une part d'onirisme. Sa photographie répond également à une tentative personnelle d'extraire l'infinie beauté de l'existence, dans sa noirceur comme dans sa lumière. Elle approfondit, à travers "Mémoires de Bal", un travail photographique déjà entamé sur la mémoire et l'identité de ce coin du Cantal dans différentes séries. En parallèle, elle répond à des commandes pour la mode, le cinéma, la communication, les institutions, la presse, en France et à l'étranger.

1998, Diplômée d'Histoire de l'art à l'Ecole du Louvre et de Lettres Modernes à La Sorbonne (Paris)
1999-2005, Assistante à la Galerie Jérôme de Noirmont (Paris) ; chargée de la communication aux Editions Phaidon, début de la photographie argentique (Paris)
2005-2009, Vit un an à Rome, passe par La Scuola Romana di Fotografia. De retour à Paris, devient consultante chez Havas Media. En parallèle, réalise une série de photographies en noir et blanc sur sa famille originaire du Cantal. Voyages photographiques en Russie et en Afrique.
2009-2011, Séjourne à New York. Participe à l'exposition collective « Quoi de 9 » avec la série Album de Famille à Chaussonac (15). Sa série "Mécanique Vernaculaire" sur la collection de vieux engins agricoles de Marc Chambon (St Martin Cantalès) est publiée dans "Le Journal de la Photographie".
2012, Photographie des ateliers d'enfants (l'association La Source de Gérard Garouste), le tournage du film "Notre Monde" de Thomas Lacoste, produit par Agat Films, à Paris. Commence un travail documentaire sur les résidents en Ehpad, à Saint-Ilvide (15).
2013, devient membre contributeur de l'Agence Millennium Images (Londres), collabore régulièrement avec l'agence Runway Manhattan (USA). En résidence d'artiste pour le projet "Mémoires de Bals" de mai à juillet.

Equipe du projet

Florence Chancel - conceptrice et coordinatrice

Lucie Braun - ethnologue, musicienne

Céline Gaille - photographe

Brigitte Bigotte - Chanteuse du Trio Amistrad

Florence Poret - Trio Amistrad

Isabelle Costes - Trio Amistrad

Pierrot Capel - Musicien (accordéon)

Jean Bona -Musicien (cabrette)

Jean-Claude Rocher - musicien (cabrette)

EHPAD de Saint-Illide

Nathalie Escure - directrice

Amélie Legouffe - animatrice

EHPAD de Pleaux

Nathalie Escure - directrice

Carine Gardelle -animatrice

EHPAD d'Ally

Bruno Lhomme - directeur

Laure Fraignac - animatrice

EHPAD de Salers

Bruno Lhomme - directeur

Laetitia Bray - animatrice

Partenaires



Contacts

Communauté de Communes du Pays de Salers
Place du Château
15140 Salers

Florence Chancel, chargée de la culture
Téléphone : 04 71 40 72 09
Mail : culture@pays-salers.fr

Infos Pratiques

L'exposition est libre , gratuite et ouverte à tous.
Saint-illide : 12 janvier – 2 février 2014
Les Jardins de Saint-Illide, Le Bourg, 15310 Saint-Illide

Les dates des expositions à Ally, Pleaux et Salers seront fixés rapidement. Contacter la Communauté de Communes.

Liens équipe

lucie.braun@gmail.com
clngaille@gmail.com
www.celinegaillephotographie.com
<http://amistrad.free.fr>

Crédit Photo

(c) Céline Gaille, Communauté de Communes du Pays de Salers, 2013